

Cours transversal VIII – semestre d'automne 2013

HISTOIRE COMPARÉE, HISTOIRE CROISÉE, HISTOIRE CONNECTÉE

État des lieux et enjeux

Argumentaire

*L'histoire ne peut être une science
que dans la mesure où elle explique,
et l'on ne peut expliquer qu'en comparant.*

Émile Durkheim, *L'année sociologique*, 1901.

Le comparatisme n'est pas une idée neuve en histoire. Nombre des plus grands travaux historiques du XX^e siècle s'inscrivent explicitement dans son projet théorique et il suffit peut-être de mentionner les monuments que sont *Les Rois thaumaturges* de Marc Bloch, *La Méditerranée* de Fernand Braudel, *Les Primitifs de la révolte* ou *L'âge des extrêmes* d'Eric Hobsbawm pour en mesurer la fertilité. Mais en quelques décennies, les enjeux et les objectifs du comparatisme ont été bouleversés : par le rejet d'une écriture ethnocentrique et occidentale de l'histoire ; par l'irruption des *colonial*, *post-colonial* et *subaltern studies* et avec elle par l'émergence d'autres points de vue, d'autres perspectives ; par la mondialisation et donc par la prise de conscience que les parties du monde sont interdépendantes (en matière de climat, d'économie ou de santé par exemple) et qu'elles l'ont été depuis longtemps grâce au commerce, aux voyages, aux arts, etc. C'est pour faire prendre la pleine mesure de ce changement que l'Institut d'histoire a créé le *Master en histoire comparée*, dont les enseignements débutent au semestre d'automne 2013.

Afin de marquer cet événement, le cours transversal du semestre d'automne sera consacré aux questionnements que soulève l'usage du comparatisme en histoire. Il aura pour but de faire découvrir aux étudiant-e-s les nouveaux objets et les nouvelles thématiques que se donnent aujourd'hui les historiens en comparant les périodes (de l'Antiquité à l'histoire du temps présent), les sociétés (y compris non européennes), les méthodes (histoire culturelle, histoire des entreprises, anthropologie historique, archéologie...). Ce sera l'occasion de revenir sur les défis de l'histoire comparée, de rendre attentif aux chausse-trappes qui risqueraient de rendre l'effort inopérant et surtout de montrer comment l'approche comparée peut être un précieux outil pour débanaliser le banal, remettre en question des évidences et parvenir ainsi à une approche plus objective de nos propres sujets de recherches. Les premières séances du cours seront consacrées à l'étude collective de textes fondamentaux pour la compréhension de l'approche comparatiste, ce qui permettra de resituer cette méthode dans l'historiographie. Le cours réunira ensuite des intervenants de l'Institut d'histoire et des conférenciers invités, qui feront découvrir aux étudiant-e-s comment et avec quels outils théoriques et méthodologiques construire, pour reprendre la formule de Marcel Détéienne, des « comparables ».

Pour toute information complémentaire :

Loïc Chollet : loic.chollet@unine.ch

Fabrice Flückiger : fabrice.flueckiger@unine.ch